



HAL
open science

Partis politiques

Carine David

► **To cite this version:**

| Carine David. Partis politiques. 101 mots pour comprendre l'Australie, 2018. hal-02540830

HAL Id: hal-02540830

<https://hal.science/hal-02540830v1>

Submitted on 18 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Partis politiques

Carine David

101 mots pour comprendre l'Australie, in P. Brown et J.-Y. Faberon (dir.)

Ed. CDPNC, p. 188-189

L'Australie est une démocratie multipartite, qui connaît néanmoins la suprématie de deux forces politiques prépondérantes : le parti travailliste et la « Coalition ». En effet, tous les Premiers ministres élus depuis 1910 sont issus de l'un de ses deux mouvements politiques.

Créé en 1901, le parti travailliste est le plus ancien parti politique australien. Parti de centre gauche, d'inspiration sociale-démocrate, sa fondation s'est appuyée sur les mouvements ouvriers des années 1890.

Le parti travailliste alterne au pouvoir avec la « Coalition », de centre droit, formée de quatre partis politiques : le parti libéral, prédominant, le parti national, le parti libéral national et le parti libéral rural. Revenue au pouvoir avec Tony Abbott en 2013 et Malcolm Turnbull depuis 2015, la « Coalition » existe depuis 1923 presque sans interruption.

Au-delà de ses deux formations politiques, il existe une cinquantaine de partis politiques enregistrés pour les élections fédérales auprès de la Commission Electorale Australienne, dont certains sont plus ou moins sectoriels. On peut citer de manière anecdotique des partis comme le HEMP (*Help End Marijuana Prohibition*), le *Love Australia or Leave* (parti anti-immigration, anti-islam) ou encore le VEP (*Voluntary Euthanasia Party*). De manière plus représentative, d'autres partis sont présents au Parlement fédéral, comme *Les Verts*, parti écologiste créé en 1992 ou encore le parti d'extrême droite, fondé en 1997 *Pauline Hanson's One Nation* ou le plus récent la *Nick Xenophon Team* (2013). Ces derniers partis peuvent se retrouver en position de « faiseur de roi », dans l'hypothèse où aucun des deux grands mouvements politiques n'obtient la majorité à la chambre des représentants, comme ce fut le cas en 2010 où le parti travailliste comme la « Coalition » disposait de 72 voix chacun et ce fut trois élus indépendants et un élu écologiste qui firent pencher la majorité du côté travailliste. Treize partis politiques sont actuellement représentés au Parlement fédéral.

Au niveau des Etats fédérés, on retrouve globalement les partis politiques présents au niveau fédéral, ainsi que quelques partis locaux.

Le premier parti politique aborigène a été créé en 2011 : le « *First Nations Political Party* ». Enregistré comme parti fédéral auprès de la Commission Electorale Australienne le 6 janvier 2011, il a néanmoins été radié le 15 août 2015, faute de pouvoir justifier de l'affiliation de 500 membres. Il n'est par ailleurs plus enregistré au niveau local. Cet échec démontre la faiblesse de la participation de la population aborigène dans la vie politique, seule la moitié de la population aborigène étant inscrite sur les listes électorales.

Il convient par ailleurs de noter que le système de partis fonctionne de manière similaire au système britannique dans la mesure où le leader du parti ou de la coalition ayant remporté les élections législatives est désigné comme Premier ministre. Une remise en cause du

leadership au sein du parti a pour conséquence un changement de Premier ministre comme ce fut le cas en 2010 et en 2013 pour le parti travailliste (avec l'alternance à la tête du parti travailliste et donc au poste de Premier ministre entre Kevin Rudd et Julia Gillard) et en 2015 pour le parti libéral, Malcolm Turnbull évinçant Tony Abott.

La situation de bipartisme de fait en place en Australie a entraîné des analyses quant aux effets du mode de scrutin, à savoir le vote alternatif, sur le maintien de la dominance des deux principaux mouvements politiques. Il apparaît que le vote alternatif facilite les coalitions comme celle des partis libéral et national, et qu'il bénéficie aux candidats et aux partis du centre parce qu'il encourage les politiques modérées.

Il faut néanmoins noter que les conflits de légitimité au sein du parti travailliste et de la Coalition ainsi que le ralentissement économique que connaît l'Australie depuis 2015 alors qu'elle avait été jusque-là plutôt épargnée par la crise favorisent l'ascension des petits partis indépendants, porteurs de nouvelles idées. Ils ont en effet remporté près de 23% des votes lors des dernières élections fédérales en juillet 2016.

Par effet boomerang, cette remise en cause -même si elle est encore timide - du système bipartite et l'avènement subséquent de partis marginaux et l'influence croissante des candidats indépendants font que l'impact du vote alternatif a été beaucoup plus grand ces dernières années qu'il ne l'avait été auparavant.